

de la place Confort (1); et, en 1610, 45 livres pour avoir peint et doré les fleurs de lis et les lettres en or et bronzé les figures avec les armes du roi et de la ville à l'entour de l'architecture de la figure du roy à l'Hôtel-de-Ville (2). Maury obtint des Pères Dominicains une commande plus importante : il exécuta, en 1615, une suite de 26 tableaux représentant la vie de saint Dominique. Il mourut en 1626 et fut enterré dans l'église des Jacobins (3).

César Gillio, après avoir coopéré à décorer la ville pour l'entrée de Louis XIII, fut chargé de préparer les dessins des arcades, pyramides et autres triomphes, pour servir aux gravures qui devaient être insérées dans le livre du récit de la dicte entrée (4).

Marc Sgarbel réapparaît plus tard ; en 1627 (5), il reçoit 50 livres tournois pour le tableau des triomphes du roy commandé en vue d'un monument que le Consulat voulait élever à Lyon en mémoire des héroïques actions de Sa Majesté.

D'autres noms de maîtres peintres se rencontrent dans les archives de Lyon à mesure qu'on en poursuit la lecture.

« BB. 190, 1636. Mandement de 18 livres à Robert Ruelle pour un tableau où est peint un crucifix qu'il a délivré pour mettre en la chambre où l'on tient le Consulat ainsi qu'il se pratique de louable coutume en toutes

(1) BB. 145. *Archives de Lyon*.

(2) BB. 146.

(3) Ces deux derniers faits sont affirmés par Collombet, dans une notice sur les Jacobins : *Lyon ancien et moderne*, II, 373.

(4) BB. 162. Le livre a été publié chez Jean Jullieron ; le récit est intitulé *le Soleil au signe du lion*.

(5) BB. 172.